1830 L'ANNÉE CENTENAIRE 1930

L'ETOILE

DE LA

MISSION FRANÇAISE

DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST

DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme les enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. *Ephésins 5 : 1,2.*

N. 3 MARS 1930 Vol. 3

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

Fondée le 17 mars 1842, sous l'inspiration divine, par le prophète J. Smith, la Société de Secours est une œuvre remarquable, dirigée par des femmes aptes à remplir leur tâche.

En consacrant quelques heures de loisirs à la confection d'objets qui seront vendus au profit de la Société, en jeûnant le premier dimanche de chaque mois et offrant le prix de ce repas pour la charité, en se rassemblant pour étudier et élever ainsi chaque fois d'un degré le niveau des connaissance de chacune, plaçant près du secours matériel, l'aide morale, intellectuelle et spirituelle et s'occupant des devoirs qu'implique le mot «charité» en toutes ses variations.

La «Société des Secours» est de caractère essentiellement «chrétien», dans le sens où ce mot est compris par l'Eglise de Jésus-Christ, c'est-à-dire : sans esprit sectaire, avec pour idéal et modèle le grand socialiste que fut le «Christ» — et pratiquant la «charité» selon l'Evangile.

Elle ne fait pas cette «aumône» qui donne un peu du superflu — avec ostentation — aux pauvres, jugés, souvent trop inférieurs pour être considérés comme des frères déshérités.

C'est par amour fraternel que nous devons aider les malheureux et nous devons offrir, — non pas un superflu qui ne nous coûte ni effort ni privation, — mais au contraire, le produit d'un travail, le bénéfice d'une privation, ce qui nous permettra plus souvent et plus aisément de connaître la douceur de «donner», attribuant aussi à ce geste, une valeur plus grande.

Par cette entr'aide, bien comprise, s'accomplissent les rapprochements entre les classes sociales; l'union et la confiance règnent, les amertumes se dissipent dans les cœurs et ces cœurs goûtent la joie en commun : joie pour qui reçoit, et joie pour qui donne.

La plus grande charité est celle qui consiste à soulager la misère morale, à apporter les paroles de paix, de consolation et de vérité aux cœurs déchirés et solitaires, aux âmes indigentes. Il nous faut alors tisser entre tout malheureux et nous un lien de solidarité, afin de pouvoir transformer — en les partageant — leurs peines, les faisant servir à une progression collective, afin de mettre dans chaque vie douloureuse la résignation et l'espérance.

Donnant tout notre cœur pour cette œuvre, nous devons faire qu'autour de nous personne ne soit seul et que chacun, oubliant le mauvais côté de la vie, en discerne le véritable but spirituel.

En tous ceux qui sont malheureux, nous aimons nos frères, nous souvenant que par la charité nous nous approchons davantage de Dieu, Lui qui a donné son Fils Unique pour secourir les hommes et guérir les âmes.

A l'exemple de ce Fils divin, nos missionnaires portent partout à travers le monde la parole de vie avec une sainte charité.

A nous, femmes de l'Eglise de Jésus-Christ, il appartient de donner : secours aux pauvres, aide aux affligés, soins aux malades, rayons de lumière aux intelligences et autant que nous le pouvons amener les âmes à la vérité.

Voilà les buts utiles de notre Société, œuvre de dévouement altruiste et de sagesse, qui est trop peu développée ici mais qui progressera comme l'Eglise.

Il faut toujours du temps et du travail pour bâtir, mais pierre à pierre l'édifice grandit.

Une meilleure compréhension de nos devoirs sociaux, une amélioration de l'humanité, un renouvellement tel que celui que nous poursuivons, ne sont pas «œuvres» d'un jour, ni même d'une génération.

Nous avons pour nous aider le secours divin sur lequel nous comptons en toute confiance ,pour toutes bonnes choses. Qu'il nous guide toujours, nous amène à découvrir les misères, les infortunes, les douleurs, et nous permette de les soulager : — au nom de Jésus-Christ.

C. François-Planchon
Lyon

L'IDEAL DU MORMONISME.

En cette année centenaire chaque membre attaché à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours veut lui montrer plus particulièrement ce qu'il peut faire pour exalter l'origine divine de cette Eglise.

Avec mes faibles moyens pourrai-je démontrer ce qui me paraît être l'Idéal du Mormonisme ?

En toute franchise et simplicité, je pense qu'il consiste à mettre le couple humain, vivant dans son temps, dans les meilleures conditions possibles pour atteindre à la fois le bonheur sur cette terre et la vie éternelle.

Le Prophète Joseph Smith et ses successeurs, en restaurant l'Eglise de Jésus-Christ, ont-ils employé les moyens et méthodes qu'il fallait pour arriver à la réalisation de cette grande œuvre ?

Je suis membre de l'Eglise depuis quatorze mois seulement; ce n'est donc qu'en regardant autour de moi que je trouverai une réponse satisfaisante à pareille question.

Ainsi le caractère de nos Missionnaires, leur façon de vivre et d'interpréter toutes choses m'ont suggéré bien de réflexions étant une élite parmi les exemples vivants de cet Idéal du Mormonisme.

Les travaux variés et nombreux qu'on nous demande d'exécuter dans la Branche, à ce que je vois, tendent tous également vers cet Idéal de bonheur par l'activité, l'énergie et la progression du développement intense de notre nature, la meilleure partie, la plus divine.

L'étude de la vie des pionniers de l'Eglise m'a aussi beaucoup émue. Avec le minimum de moyens matériels, et des facultés intellectuelles ordinaires ils ont atteint des résultats si remarquables que tout observateur éclairé et loyal en reste encore aujourd'hui confondu. Pourquoi ? Pourquoi ? Parce qu'ils ont déployé ensemble une activité et une énergie morales plus fortes encore que physiques en vue de cette Progression que la Foi nous commande.

Les Missionnaires, malgré leurs déboires, sont-ils heureux ?

Les membres, bien qu'on secoue leur apathie, sont-ils plus heureux qu'avant d'appartenir à l'Eglise de Jésus-Christ ?

Enfin les Pionniers, accablés de maux de toutes sortes, étaient-ils heureux ?

Oui, sans aucun doute; certainement, tous nous avons trouvé le bonheur sur cette terre parce qu'il découle naturellement de l'activité personnelle, de l'effort dirigés vers un but louable.

La loi du progrès dans le Mormonisme est la base de sa philosophie et c'est elle qui crée le bonheur. Nous nous croyons nés pour progresser ici-bas et éternellement, et cette vie profonde de mouvement cause notre joie. Nous savons qu'aucun de nos efforts n'est perdu, que pour chacun nous serons récompensés par une place meilleure auprès de Dieu.

Si nous acquérons des biens matériels c'est pour en user de manière à nous améliorer et à produire l'amélioration de notre prochain. Le Mormon est profondément altruiste, il ne peut se sauver tout seul.

Le fait que nous croyons à un Dieu vivant, dont Jésus-Christ était l'image; notre but, notre Idéal sont bien définis : nous voulons Lui ressembler. L'Evangile et les révélations de Dieu aux prophètes anciens et modernes sont là pour nous guider.

Faisons ce que Jésus a fait : vivons une vie simple, utile; prions notre Père de tout notre cœur et obéissons Lui dans tous les commandements.

Une telle vie aboutit inévitablement au bonheur, car à travers elle nous entrevoyons mieux encore.

Voyons maintenant les moyens que l'Eglise de Jésus-Christ a employé pour faire progresser ses membres.

Elle a plus que quiconque au monde favorisé l'instruction des enfants, des jeunes gens sans distinction de sexe. Les écoles de l'Eglise, en Utah principalement, ont de tout temps tenu la tête aux Etats-Unis. Elle n'a reculé pour cela devant aucun sacrifice parce qu'elle considère comme impossible qu'une personne puisse se sauver dans l'ignorance. L'étude et la connaissance des lois de l'univers que Dieu a faites doivent contribuer à l'usage de son avancement. La Parole de Sagesse conforme à ces lois donne à la vie des Mormons une force qui pénètre dans leurs moindres actions jounalières. Chaque jour un bon

Mormon peut se placer ainsi sur un plan plus haut de sa progression.

Les Commandements concernants la santé du corps sont dans notre Eglise des principes religieux, affectant en outre du bien-être physique le bien-être de l'âme.

Par révélations nous croyons que tout ce que dégrade le corps retarde le progrès de l'individu. Ceux qui observent la Parole de Sagesse trouvent pratiquement le bonheur. Ils acquièrent en plus le plein rendement de leurs facultés en toutes circonstances.

Chez aucun peuple on n'avait vu proclamer avant les Mormons que «Si une personne gagne plus de connaissance et d'intelligence en cette vie par sa diligence et son obéissance qu'une autre elle aura ainsi plus d'avantage dans le monde à venir».

En conséquence de ces croyances, la jeune fille reçoit dans notre Eglise la même éducation, la même instruction que le jeune homme.

L'Eglise Mormone est la première dans le monde qui ait élevé l'état social de la femme à ce point de la traiter en égale avec l'homme. A la lettre elle est devenue sa compagne dans la vie. Elle comprend toutes choses aussi bien que lui, elle l'aide plus efficacement, elle fait l'agrément de son foyer. Mais, par dessus tout elle se montre plus capable de bien élever leurs enfants.

L'état de mariage chez les Mormons est une obligation religieuse comme celle d'avoir des enfants. Ce commandement dérive de l'idée philosophique sur la résurrection et le salut, à savoir que les relations de famille ne sont pas détruites par la mort et que plus la famille est nombreuse, plus ses membres auront de joie céleste en tenant compte aussi de leurs progrès sur la terre.

L'Eglise n'appelle pas les femmes aux fonctions de la prêtrise, mais elle utilise leur sensibilité vis-à-vis des pauvres, des infirmes, des malades.

Dès 1842, par révélation, le Prophète Joseph Smith organisa la Société de Secours des Dames Mormones. Elles vont dans les familles au moment des événements douloureux apporter l'aide religieuse, morale et financière qu'il faut. Par leur savoir et leur persévérance, elles ont fait de cette organisation la première association philanthropique du monde.

Le rôle de cette Société comporte encore un côté éducatif mutuel qui a une grande importance sur le développement extra-scolaire des femmes. Là encore l'Eglise contribue au bonheur de ses membres par l'extension de leur activite.

Le clergé de l'Eglise de Jésus-Christ n'est pas salarié; chaque homme qui en est moralement digne est appelé à faire le travail de l'Eglise.

C'est un honneur, en même temps qu'une occasion pour chacun de progresser en montrant sa fidélité à l'Eglise, en travaillant à sa prospérité. On donne son temps, ses forces et son argent en échange de ces satisfactions.

Ainsi agissent nos Missionnaires. Cet actif fonctionnement des membres dans l'Eglise, tout à fait démocratique, est unique dans le monde religieux.

La philosophie du Mormonisme excerce son action bienfaisante sur le bien-être temporel de ses membres. Ils sont les plus hardis colons qu'on ait jamais vus. En très peu d'années, ils transforment le plus aride désert et les montagnes rocheuses en campagnes fertiles, en cités florissantes. L'Eglise dirige l'effort de ses colons, elle les soutient aussi pécuniairement. «Leur industrie, leur frugalité, leur sobriété et leur sage administration

étaient tous les facteurs de leur succès. L'absence d'un seul de ces facteurs aurait été un désastre». — «La religion qui stimule pour le haut effort et développe l'énergie latente de son peuple et dirige sagement, productivement cette énergie, réussira parce que les gens qui ont la bonne fortune de la posséder réussiront et domineront sur le monde».

Les Mormons sont comptés parmi les meilleurs citoyens des Etats-Unis. Un de leurs articles de Foi soutient que la soumission aux lois et aux Gouvernements est un principe céleste en même temps qu'il est nécessaire au bien-être terrestre.

Le patriotisme des Mormons s'est manifesté dans les occasions les plus pénibles et encore durant la guerre mondiale. L'Etat d'Utah est un de ceux qui a fourni le plus de soldats volontaires, le plus d'argent aux emprunts et le plus d'approvisionnements civils et militaires.

A l'occasion de la guerre, l'Eglise eut la profonde joie de constater que c'est parmi les Mormons qu'étaient les hommes les plus sains.

C'est aussi chez eux qu'est le plus faible pourcentage de crimes. Où il y a plus de Mormons, il y a moins de prisonniers.

Toutes ces affirmations ne peuvent être contestées, car elles émanent des statistiques officielles du Gouvernement des Etats-Unis.

Nous sommes fiers de montrer au monde que le Mormonisme par sa conception du passé, du présent et du futur a une ingérence profonde dans la vie quotidienne de ses membres, qu'il leur donne ainsi le bonheur en ce monde en attendant de l'obtenir dans l'autre.

Si nous reprenons cette parole de Mathieu : «On reconnaît l'arbre à ses fruits» nous pouvons affirmer sans crainte d'être contredits que l'Idéal du Mormonisme est parfait puisqu'il donne les meilleurs résultats pour cette vie d'abord, pour la vie future ensuite.

Tout dans la philosophie du Mormonisme concourt à produire cette joie intérieure qui constitue le vrai bonheur : Foi, confiance absolue dans la bonté et la justice de Dieu; attachement mesuré dans les biens de ce monde, libre arbitre qui blâme ou récompense; développement de la personnalité; sentiments élevés et étendus de la famille, jusqu'après la mort; éducation civique et patriotique supérieures.

Marie OSWALD,
à Besançon.

«VOUS LES CONNAITREZ PAR LEURS FRUITS»
L'ADMISSION D'UN CRITIQUE SEVERE

On écrit dans le journal américain «The Mercury» de janvier 1930, à propos du Centenaire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. On se moque de la foi simple des Mormons, leurs traditions, leurs présidents, etc.; mais on a fait l'admission cependant que les Mormons ont des qualités admirables en les comparant avec les autres. Voici qui suit :

«Aujourd'hui elle (l'Eglise Mormone) n'est plus une expérience, elle est solidement établie et énormément profitable. Comme une société elle a maintes admirables qualités. Les Mormons vivent ensemble plus paisiblement que la majorité des Américains. Ils sont renommés pour les vertus civiques. A propos de la santé publique, de l'instruction élémentaire, des sommes économisées dans les banques, des propriétés possédées sans

dettes, de la richesse individuelle, de l'infréquentée du divorce et de l'infanticide, des crimes contre les individus ou la propriété, — à propos de toutes ces choses vous trouverez la moyenne chez les Mormons considérablement plus haut que la moyenne américaine.

Relatif à la statistique le Mormonisme est d'une réussite remarquable. Et la chose plus extraordinaire encore est qu'il forme une unité ! Les «Saints» sont membres les uns des autres; ils forment une société avec des buts bien reconnus, et pour la réalisation desquels chaque membre a sa propre part. Et cela, Messieurs, est bien certainement quelque chose.

AUX PARTICIPANTS A NOTRE CONCOURS CENTENAIRE

Nous avons reçu les remerciements et les félicitations du Président Widtsoe pour les bonnes productions faites par des membres et des amis de notre Mission. Nous sommes reconnaissants envers les personnes qui ont travaillé diligemment pour faire progresser cette œuvre. Toutes les participations reçues ne sont pas jugées à présent, nous ne pouvons donc pas encore faire connaître les lauréats du concours.

Nous avons le grand plaisir de faire paraître ci-dessous les noms de tous ceux qui ont participé au concours.

Sœurs : Louise Barthomeuf, Marie Oswald, Ruth Frauenknecht, Thomasine Valerie, Eugenia Valerie, Augustine Guillot, Marie Morard, Marie Dock, Marie Horlance, Caroline Matthey, Adèle Bonny, Josephine Pholien et Georgette Lahon; — Mesdemoiselles Marguerite Jacques et Marguerite Jupille, et Madame Desmaison.

Frères Jérôme Bonny, Joseph Servais, Charles Devinez, A. J. Martin et Eugène Brazier.

CELEBRONS LE CENTENAIRE.

Si l'on veut noter le mouvement de l'aiguille qui marque l'heure sur le cadran d'une pendule, il ne faut pas la regarder fixement, parce que de cette façon d'observer elle paraît ne par marcher. Il faut plutôt la laisser un peu de temps, et alors le mouvement peut être facilement constaté en comparant la seconde et la première position.

De cette manière je puis aussi remarquer un grand progrès dans la Mission française en comparant les conditions actuelles avec celles d'il y a quelques années. Je viens de faire une tournée des districts en Suisse, en France et en Belgique et voici ce que je trouve : Le nombre de missionnaires a doublé et en doublant je veux admettre volontiers que la qualité n'en a pas changé, à moins que ce ne soit pas en bien. On prêche l'Evangile dans d'autant plus de villes qu'il y a plus de missionnaires. J'ai rencontré des membres que je connaissais autrefois. Ils sont restés fidèles, heureux et actifs, en travaillant comme officiers ou instituteurs dans les différentes branches. Je constate une augmentation de membres et d'amis sincères partout, un accroissement de l'assistance à nos réunions et une amélioration générale de l'esprit de la mission. J'en suis bien encouragé et je veux que tous soient de même.

Dès le commencement de l'Eglise le progrès de l'organisation entière, dans tout le monde, a été remarquable. Elle eut 6 membres le 6 avril 1830. Elle en a aujourd'hui plus de 700.000.

et le nombre continuera à augmenter dans le siècle qui s'approche.

Célébrons donc le centenaire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours le 6 avril 1930, avec joie, mais surtout avec sincérité et humilité. Tâchons de réaliser en tous points la devise de l'A. A. J. G. : «Nous nous déclarons résolus pendant cette année centenaire d'accomplir une entière amélioration de nous-mêmes, par le maintien d'une stricte pureté personnelle et en vivant selon tous les autres idéals de l'Evangile».

G. L. W.

LA CELEBRATION CENTENAIRE.

Pour chaque branche, dans l'Eglise, le 6 avril doit être la date la plus mémorable dans son histoire. Nous voudrions que chaque branche commence la célébration le 5 par un banquet et une soirée récréative et que le dimanche 6 avril soit vraiment un jour de gratitude et de remerciements envers Dieu pour l'Evangile qu'Il nous a restauré. Chaque membre et ami doit se préparer dès maintenant pour cette date.

Il y aura aussi une célébration commémorative dans chaque district. Ces fêtes ont été arrangées comme suit :

District marseillais le 13 avril, District lyonnais le 20 avril, District suisse les 26 et 27 avril, District parisien le 4 mai et District belge les 24 et 25 mai.

A LA SOCIETE DE SECOURS

I

L'évangile de Jésus-Christ
Sur la terre est restauré;
Pour que tout cœur repenti
Puisse faire sa destinée.

II

Dans l'église de notre Seigneur
Chacun doit faire connaître
Ces grandes beautés et ce bonheur
De posséder cette lumière salutaire.

III

Vous tous qui avez accepté,
Avec grande reconnaissance,
De vouloir volontairement aider
A cette œuvre immense.

IV

Il en est une cependant,
Dont chaque sœur peut
Etre, tout en travaillant,
Un appui de l'Eglise de Dieu.

V

C'est sans contredit,
Notre Société de Secours;
Car Dieu nous a dit :
Soyons plein d'amour.

VI

En suivant ce grand champ,
Que Dieu a mis sur notre chemin,
Nous obéissons à un commandement :
De vouloir aider et aimer notre prochain.

Frère Jérôme Bonny.
à Lausanne.

EN PASSANT

Changements de Missionnaires : Frère Ross de Montpellier, nommé Président du District Marseillais; Frère Millet de Paris, à Genève, comme premier conseiller de la Branche, Frère Kirkham est son compagnon; Frère Goodwin de Bruxelles à Paris; Frère Fife de Besançon à Lyon; Frère Brazier de Lyon à Saint-Etienne, Président de la Branche; Frère Shepherd, nommé Président de la Branche à Lyon; Frère Robbins de Marseille à Lyon, comme premier conseiller de la Branche, Frère Lindsey est son compagnon; Frère Jensen, ancien secrétaire de la Mission, désigné pour Montpellier.

o-O-o

Arrivées de Missionnaires : Le 14 février, sur le bateau S.S. George Washington, quatre missionnaires sont arrivés pour commencer leur mission dans la Mission Française. Ce sont les suivants : Frère Horton Telford, venu de Idaho Falls, Idaho, désigné pour Genève; Frère Alma Bryon Knapp, venu de Ogden, Utah, désigné pour Marseille; Frère Joseph Henry Lambert, anciennement d'Ougrée, Belgique, venu de West Point, Utah, désigné pour Bruxelles; Frère Laurence Olson, venu de Salt Lake City, Utah, désigné pour Besançon.

Départs et Licenciements de Missionnaires : Le 13 février Frère Griffin, Président du District Marseillais; Frère Brunt, Président de la Branche lyonnaise, et Frère Bodily, Président de la Branche de St-Etienne, ont reçu leur démission. Frère Griffin va à Paris pour continuer ses études de la langue française. Frère Brunt fait un voyage avant de rentrer en Amérique. Frère Bodily nous a quitté pour l'Amérique, s'embarquant à bord du S.S. America. Tous ces frères ont fait une œuvre bien efficace pour l'avancement de l'Evangile de Christ. Ce fait a été témoigné par leurs nombreux amis partout dans notre mission.

Frère Knight, l'ancien Président du District lyonnais s'est embarqué pour les Etats-Unis. Avant de partir il a reçu son frère cadet, qui va commencer une mission en Allemagne.

Réunions Missionnaires Février : Le 14 février, District suisse à Neuchâtel et District lyonnais à Valence; le 21 février, District belge à Bruxelles.

A Valence, le monde a eu l'occasion d'entendre la vérité par la bouche des missionnaires à une grande réunion tenue le 14 février.

o-O-o

Avec une foule immense une réunion a été tenue dans la rue à Bruxelles sous la direction du Président White du District belge et Président Bertoch de la Branche de Bruxelles. Cette pratique, très peu connue dans notre Mission a été essayée dans les autres Missions, surtout la Mission anglaise, avec beaucoup de succès.

Les premiers baptêmes dans l'année centenaire ont été faits à Genève le 9 février. Frère Dente Terzi, sa femme, Sœur Aline Bernard Terzi et Sœur Eugénie Della Rosa ont témoigné de leur alliance avec le Seigneur et Son Eglise sur terre dans l'eau du baptême. Frère Lees les a baptisés.

Dans le Lac Léman à Lausanne le 10 février Frère Jérôme Eugène Bonny et Frère Albert Edouard Dubrez ont été baptisés par Frère Brockbank. Les membres et les amis de la Mission française félicitent ces frères et sœurs de leur confirmation dans l'Eglise de Jésus-Christ.

o-O-o

Frère Jules Joseph Beghin, un de nos fidèles membres est mort à Charleroi le 12 février. Ses funérailles étaient faites sous la direction de l'Eglise.

ECOLE DU DIMANCHE

Nouvelles : La Branche de Bruxelles a gagné le drapeau pour le concours d'assiduité. Ce mois le prix sera présenté à cette Branche.

DEPARTEMENT DU SURINTENDANT

Récitation pour la Sainte-Cène.
Que nous ici, en partageant
Ces emblèmes de sa chair et son sang,
Soyons dignes du grand bonheur,
De Jésus, notre Rédempteur.
Récitation d'Ensemble.
Jacques : Chapitre I; Versets 5 et 6.
Cantique à répéter.
Numéro 48. — Chanter avec esprit.
Préparer votre programme musical pour le Centenaire.

DEPARTEMENT DU NOUVEAU TESTAMENT

LE 2 MARS : La Résurrection. Textes : Jean: 20; Luc.: 24; Marc: 16, «La Vie de Jésus», par Papini.

But : Convaincre les membres de la classe que la résurrection de Christ, c'est la vie et l'âme même de notre foi, et que chacun sera aussi ressuscité de la mort.

Plan : 1.) — Les Evidences de la Résurrection de Christ a) Le tombeau vide. (b) Le témoignage de Paul (1 cor. 15). (c) Les récits des quatre Evangélistes. (d) Le nombre des apparitions (Douze). (e) Les apôtres deviennent des ardents champions de la résurrection. (f) L'accroissement de l'Eglise. (g) Le jour du Sabbat changé. (h) La croix maudite devient un symbole de gloire. (i) Le témoignage de la résurrection donné aux croyants.

II. — Objections à considérer : (a) La théorie de la fraude. Les disciples accusés d'avoir volé le corps. (b) La théorie de la disparition naturelle. Le corps enlevé par une personne inconnue. (c) La théorie de la mort apparente. Alléguer que Christ n'est pas mort sur la croix, mais qu'il revit. (d) La théorie de la vision subjective. Les apôtres s'imaginaient l'avoir vu.

III. — Ce que la Résirrection a fait pour le monde. (a) Donne une espérance nouvelle et du bonheur aux hommes. (b) Rend possible de justifier la justice de Dieu. (c) Nous donne l'assurance que notre corps sera réuni éternellement à notre esprit. (d) Met le sceau de l'approbation divine aux enseignements de Jésus. (e) Lui fait vraiment le Fils de Dieu.

LE 9 MARS : Les Grands Quarante Jours. Textes : Jean : 21.

But : Enseigner aux élèves que la même grande question que Jésus a posée à Pierre, Il la pose trois fois à chacun d'eux, et ils doivent être capables de répondre comme Pierre le fit.

Plan : I. — Nombre des apparitions. (a) A Marie-Madeleine : Jean, 20 : 1, (b) à Pierre : Luc, 24 : 34, (c) aux voyageurs d'Emmaüs, (d) à l'assemblée des apôtres sans Thomas, Jean, 20 : 19, (e) au même groupe avec Thomas, Jean, 20: 26, (f) près de la mer de Galilée, Jean, 21, (g) au cinq cents en Galilée, I cor., 13 : 7, (h) à Jacques, 1 cor. 13 :7, (i) aux onze à Jérusalem, Luc, 24 : 44, (j) à l'ascension, Actes. 1 : 3.

II. — Ce que ces apparitions enseignent : (a) Qu'Il ne pouvait être touché comme auparavant. (b) Il disparaissait selon sa volonté. (c) Il est apparu lorsque les portes étaient fermées. (d) Sa vie ne cessa pas de continuer. (e) La vieille intimité est terminée. (f) Son amour pour eux demeure le même. () Il peut être avec eux, même invisible.

III. — La leçon près de la mer. (a) La question pénétrante, répétée trois fois. (b) Pierre en entier y répond. (c) Les trois parties de la vraie religion : (1) le cœur, (2) l'esprit (intellect), (3) la volonté; (d) chacun doit rencontrer la même épreuve.

LE 16 MARS. L'ascension : Textes : Actes 1.

But : Enseigner que Jésus monta au ciel et qu'il est vivant aujourd'hui pour aider et sauver tous ceux qui consacrent leur vie à son service.

Plan : I. — Livre des Actes. (a) Auteur. (b) Période y comprise. (c) Le livre historique perdu de la Bible.

II. — Les Instructions du Seigneur en quittant les apôtres : (a) Attendre le St-Esprit. (b) Ce qu'ils doivent prêcher. (c) Les limites de leur ministère.

III. — L'Ascension : (a) Le lieu. (b) Il les bénit. (c) La prophétie d'un ange.

IV. — Ils se réunissent dans la chambre haute. (a) La direction de Pierre. (b) Sa déclaration concernant Judas. (c) Les noms des Douze. (d) Un autre apôtre choisi; ((1) Comment on l'a choisi.

LE 23 MARS : Le grand Jour de Pentecôte : Texte : **Actes II.**

But : Montrer le besoin et le pouvoir du Saint-Esprit, et comment il doit être aimé par ceux à qui il est donné.

Plan : I. — Le jour de la Pentecôte. (a) Pourquoi est-elle célébrée ce jour là ? (b) La naissance de l'Eglise Chrétienne. (c) La venue du Saint-Esprit.

II. — Le grand sermon de Pierre. (a) Effet sur la multitude.

III. — Le caractère des convertis. (a) Former une confrérie. (b) Vendre leurs possessions et les partager entre les moins fortunés. (c) L'unité dans la prière et les actions de grâce.

LE 30 MARS : **Révision. — But :** Quelle est l'importance de la vie de Jésus-Christ pour nous ?

DEPARTEMENT DE L'ANCIEN TESTAMENT

LE 2 MARS : Les commencements du Temple Hébreux. Texte : Genèse, 9 et 10.

But : Le peuple uni dans les folies se divise et se disperse bientôt, parce que les arguments qui frappent la raison ne sont pas basés sur la vérité.

Plan : I. — Les Fils de Noé et les nations qui sortirent d'eux. (a) Sem, les Sémites : (1) Tous les fils d'Héber, (Genèse, 10 : 21), spécialement les Hébreux (2) Aram - Syrie (Genèse, 10 : 22, 23) (b) Cham: (1) Egyptiens (Genèse, 10 : 6), (2) Babyloniens, (Genèse, 10 : 10). (c) Japhet : Les grande nations des Gentils, comme aux anciens Hébreux, (Genèse, 10 : 5).

II — L'Histoire de la Tour de Babel, (Genèse, 11 : 1, 10), (a) La dispersion du peuple. (b) L'histoire du commencement des différents langages.

III. — Le père d'Abraham. (a) Le commencement des Hébreux.

LES 9 et 16 MARS : Abraham. Textes : Genèse 11 : 10-32; 12 : 1-20 et 13.

Note : Le premier principe de l'Evangile est la foi. Abraham est appelé le «Pères des Croyants». Sa vie entière démontre la foi sous tous ses aspects.

But : Démontrer qu'on doit sacrifier son foyer et ses amis, si on veut accepter la responsabilité de demeurer ferme dans les places où Dieu est honoré.

Plan : 1. — Les ancêtres d'Abraham, (Genèse, 11 : 10-26). (a) Le foyer de son enfance : Ur en Chaldée.

II. — L'appel d'Abraham.
III. — L'étendue du voyage, comme il voyageait, etc.
IV. — Les premières aventures d'Abraham en Egypte.
V. — Le retour avec Lot. (Genèse, 13 : 1-9).
VI. — La promesse de Dieu renouvellée, (Genèse, 13 : 14-16).

LE 23 MARS : Abraham. Textes: Genèse, 14, 15 et 16.

But : Montrer que, pendant que nous retraçons la vie d'Abraham, comme un simple nomade et un berger, il est cependant plus que cela : il était vraiment un homme de grand esprit et de caractère. Politiquement, il était le fondateur d'une nation.

Plan : I. — Abraham et Melchisédek. (a) La dime.

II. — La promesse d'un fils .
III. — Canaan, la Terre Promise.
IV. — Sarah et Hagar. (a) Ismaël.

LE 30 MARS : Révision : La Vie d'Abraham.

CLASSE PRIMAIRE.

But pour mars : L'Eternel bénit ceux qui Lui sont fidèles.

LE 2 MARS : Révision : Donner un résumé complet de la vie d'Elie et de ses œuvres.

LE 9 MARS : Les Rois de l'Est. Texte : II Rois 3.

De mémoire : Si vous êtes fidèles, vous serez bénis. (Doc. et All. 14 : 11.

Plan : I. — Le roi de Moab se rebelle. (a) Pendant de nombreuses année son pays a payé un impôt monétaire au roi d'Israël.

II. — Les trois rois partant à la bataille. (a) Ils s'unissent contre le roi de Moab. (b) Le roi de Juda demande l'aide d'un prophète de Dieu.

III. — Avec l'aide d'Elisée les Moabites sont châtiés. (a) Elisée refuse d'abord son aide. (b) Il leur donne des instructions. (c) Les Moabites sont trompés.

LE 16 MARS : L'Eau Impure et l'Huile de la Veuve : Texte : II Roi 2 : 19-22; 4 : 1-8.

De mémoire : Rendez grâces à l'Eternel car Il est bon.

Plan : I. — Elisée purifie les eaux impures. (a) Les habitants de Jéricho se plagnent à cause de l'eau. (1) Elle n'était pas bonne. (2) Elle rendait le sol stérile. (3) Le peuple était souffrant. (b) Par le pouvoir de Dieu, Elisée purifie les eaux.

II. — Il multiplie l'huile de la veuve. (a) Le mari de la veuve avait été un homme juste. (b) Les créanciers étaient venus réclamer son fils comme esclave. (c) Elle vint demander de l'aide à Elisée. (d) Elisée lui fait une étrange demande. (e) Elle rend assez d'huile pour payer sa dette et pour vivre confortablement après.

LE 23 MARS : Une Femme riche aide un Prophète : Texte II, Rois 4 : 8-18.

De mémoire : Faites tout le bien que vous pouvez, par tous les moyens que vous pouvez, de toutes les manières que vous pouvez, en tous lieux où vous pouvez, toutes les fois que vous le pouvez, à toute personne, à qui vous le pouvez, aussi longtemps que vous le pouvez.

Plan : I. — Elisée, un prophète de Dieu. (a) Ses œuvres le conduisant de ville en ville. (b) Il va, faisant le bien. (c) Sa conduite est bonne dans la communauté.

II. — Une femme lui offre l'hospitalité.

III. — Elisée la récompense. (a) Il lui promet un fils. (c) Le Seigneur fait honneur à la promesse d'Elisée.

LE 30 MARS : Elisée rappelle un petit garçon à la vie. Texte : II Rois, 4 : 18-38.

Plan : I. — Le fils de la femme riche est frappé. (a) Il grandit et donne joie à sa mère. (b) Il visite les champs avec son père. (c) Il devient malade. (d) Sa mère le soigne au mieux de ses capacités.

II. — La mère va chercher du secours près d'Elisée. (a) Elle montre une grande foi. (b) Elisée répond à son appel.

III. — Par le pouvoir de Dieu le jeune garçon est rendu à la vie. (a) Elisée prie Dieu pour qu'Il l'aide. (b) Il fait tout ce qui est possible selon son pouvoir.

LA PRETRISE. — LA SOCIETE DE SECOURS et LA SOCIETE GENEALOGIQUE.

Changement : Les réunions de la Prêtrise et de la Société de Secours seront tenues chaque mardi soir. Les deux organisations resteront ensemble pour le programme préliminaire (cantique, prière, cantique et numéro spécial) de ces réunions, lequel se fera toujours sous la présidence d'un représentant de la Prêtrise, mais les officiers de la Société de Secours auront le droit de le diriger une fois tous les quinze jours. Le premier mardi de

chaque mois, les deux organisations resteront ensemble pour la leçon généalogique, sous la direction de l'agent généalogique, mais tous les autres mardis elles se sépareront pour leurs leçons.

LE 17 MARS : Anniversaire de la naissance de la Société de Secours. Réunion du soir, le 16 mars, sera dirigée par les sœurs. Préparer un programme spécial.

LE 4 MARS : Généalogie : Le Salut universel.

But : Faire comprendre la nécessité de la justification pour l'œuvre vicariale pour les morts.

1. — Les enfants et le péché, (a) Satan ne peut pas tenter les enfants avant qu'ils arrivent à l'âge de responsabilité.

2. — Exemples de l'œuvre vicariale dans l'histoire. (a) Aaron et son bouc. (b) L'Expiation de Jésus-Christ. (c) L'œuvre pour les morts.

3. — La chute d'Adam et ses effets sur l'humanité. (a) La mort. (b) Le péché.

4. — Les morts et l'Evangile.

L'EVANGILE SANS BORNES COMME L'ETERNITE

Malgré les constructions apparemment étroites des Saints des Derniers Jours, ayant trait aux Ecritures (et nous déclarons avec force que tous les hommes doivent obéir à ces lois s'ils veulent être sauvés, excepté ceux qui meurent sans loi, ainsi ils ne peuvent être jugés par la loi), nous sommes plus larges et plus libéraux dans nos enseignements que ceux qui croient à la théorie de la «foi seule» du salut, qui sauveraient tous ceux qui professent une croyance du nom du Rédempteur, mais qui rejettent tous les autres hommes, les condamnant à une destruction éternelle sans un rayon d'espoir, simplement parce qu'ils n'ont pas confessé que Jésus est le Christ. Ces points de vue condamnent tous ceux qui vivaient dans un temps ou un lieu où la connaissance de Dieu ne pouvait les atteindre.. Ils rejetteraient cette vaste majorité de la famille humaine, hommes, femmes et enfants à la damnation éternelle sans qu'il y ait de leur faute !

Il n'en est pas ainsi chez les Saints des Derniers Jours. Quoiqu'il soit vrai que nous enseignons qu'un homme doit se conformer aux principes de l'Evangile afin de recevoir le salut et l'exaltation dans le royaume de Dieu, (ce qui est prouvé par de nombreux passages des Saintes Ecritures), nous gardons, cependant l'espérance que tous seront sauvés dans un certain degré de gloire, excepté les fils de perdition, car le Seigneur a l'intention de sauver toute l'œuvre de Ses mains, sauf ceux qui ne veulent pas accepter le salut.

Notre doctrine n'envoie personne à la perdition, sauf les fils de perdition, mais donne l'espoir que tous seront éventuellement sauvés une fois et jusqu'à un certain degré de gloire.

Les petits enfants sont sauvés dès la fondation du monde, par l'expiation. «C'est pourquoi ils ne peuvent pécher», a dit le Seigneur, «car le pouvoir n'est pas donné à Satan de tenter les petits enfants, jusqu'à ce qu'ils commencent à devenir responsables devant moi; car il leur est donné selon mon bon plaisir que, si je veux, de grandes choses seront requises de leurs pères. Et de nouveau je vous dis : N'ai-je pas commandé, à ceux qui ont la connaissance de se repentir ?». — (Doc. et All. : 29 : 46-49).

Celui qui déclare que les petits enfants sont nés dans le péché et ont besoin de baptême nie la miséricorde du Père et ne comprend pas la nature et la signification de l'expiation. Le Sauveur dit : «Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » Le Propnète Moroni résume toute la question dans ses enseignements. (Voir Moroni, 8 : 19-25).

A propos des Morts. — La question s'élève naturellement, si tous doivent accepter les principes de l'Evangile, et être baptisés pour recevoir la rémission de leurs péchés pour entrer dans le Royaume de Dieu, qu'arrivera-t-il aux défunts qui sont morts sans recevoir la rémission de leurs péchés, ou sans accepter Jésus, alors qu'ils étaient encore dans la chair ? Ils ne peuvent maintenant être baptisés dans l'eau et recevoir l'imposition des mains sur leur tête pour le don du Saint-Esprit, car ces choses nécessaires appartennent à cette probation mortelle. C'est pourquoi il leur serait impossible d'être baptisés, maintenant, ou même après la résurrection, car ils ne seraient plus mortels, mais sujets aux lois et aux règles de cette vie qui est à venir. Ces ordonnances doivent être accomplies dans cette vie, ou, si c'est pour les morts, par procuration, par quelqu'un qui est dans la vie mortelle, le vivant agissant comme le mandataire du mort. Et nous entendons de nouveau l'objection s'élever que ceci est impossible, qu'un homme ne peut être à la place, ou répondre pour les péchés d'un autre; que chacun doit répondre pour soi-même. Cela est vrai tant qu'il est possible de le faire. Mais il est survenu des occasions où l'homme coupable de transgression envers la loi était imcapable de se sauver lui-même. Et la punition pour le péché est pour l'expiation du péché, et il n'y a rien, dans les écritures, pour de tels cas, qui défende à quelqu'un de prendre la place d'un autre, lorsque les circonstances mettent l'autre dans l'impossibilité de se conformer à la loi. Dans l'ancien Israël ils avaient le bouc émissaire. Sur la tête de ce bouc, Aaron plaçait ses deux mains et confessait sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes leurs transgressions dans tous leurs péchés, les plaçant sur la tête du bouc et le chassait alors dans le désert, et à l'aide d'un homme qui aura cette charge, le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée; il sera chassé dans le désert. (Lévitique, 16 : 20-22).

Ceci n'est qu'un cas. De différentes manières des sacrifices vicariaux ont été faits et acceptés. Donc, pourquoi semblerait-il étrange aux Saints des Derniers Jours de croire que les enfants peuvent accomplir l'œuvre vicariale pour leurs pères morts et accomplir ces ordonnances par procuration, lesquelles appartiennent à cette vie, en faveur de leurs pères ?

L'Œuvre Vicariale de Christ. — Le fait est que le plan complet de la rédemption est basé sur le salut vicarial. Celui qui est sans péché répond à la place de toute la famille humaine, car chacun d'eux était sous la malédiction. Il est tout naturel et juste que celui qui fait le mal paye la pénalité, — expie pour ses méfaits. C'est pourquoi, lorqu'Adam fut le transgresseur de la loi, la justice demande que lui et personne d'autre, réponde de ce péché et paye la pénalité de sa vie. Mais Adam, en transgressant la loi, devint sujet de la malédiction, et étant sous la malédiction, il ne pouvait expier, ou défaire ce qu'il avait fait. Ses enfants ne le pouvaient non plus, car eux aussi étaient sous la malédiction et pour expier le péché originel, il fallait quelqu'un qui n'était pas sous la malédiction. De plus, puisque nous

étions tous sous la malédiction, nous étions dans l'impossibilité d'expier nos péchés individuels. C'est pourquoi il fut nécessaire que le Père envoyât son Fils Unique, qui était sans péché, pour expier nos péchés, aussi bien que pour la transgression d'Adam, laquelle demandait que la justice s'accomplisse. Il s'offrit donc volontairement lui-même, comme sacrifice pour les péchés, et par sa mort sur la croix il prit sur lui-même et la transgression d'Adam et nos péchés individuels, nous sauvant par là de la chute, et de nos péchés à condition de repentance.

Une Démonstration. — Un homme, marchant seul sur la route, tombe dans une fosse si profonde et si sombre qu'il ne peut revenir à la surface et recevoir sa liberté. Comment peut-il se sauver lui-même de sa situation difficile ? Par aucun de ses efforts, car il n'y a nul moyen de s'échapper de la fosse. Il appelle à l'aide et une bonne âme entend ses appels au secours, se dépêche de lui prêter assistance et en lui passant une échelle, elle lui donne les moyens par lesquelles il peut s'élever de nouveau à la surface du sol.

C'était précisément dans cette condition qu'Adam s'était placé, ainsi que sa postérité, lorsqu'il prit part au fruit défendu. Etant tous dans le puits, nul ne peut revenir à nouveau à la surface et sauver les autres. La fosse était le banissement de la présence du Seigneur, et la mort temporelle, la dissolution du corps. Et tous étant sujets à la mort, aucun ne pouvait pourvoir aux moyens de l'évasion. C'est pourquoi, dans sa miséricorde infinie, le Père entendit les cris de ses enfants et il envoya son Fils Unique, qui n'était pas sujet à la mort, ni au péché, pour pourvoir aux moyens de l'évasion. Il fit ceci par son expiation et l'évangile éternel. Le Seigneur donna volontairement sa vie et prit sur lui de satisfaire aux demandes de la justice, laquelle requérait une expiation infinie. Son Père accepta cette offrande, à la place du sang de tous ceux qui étaient sous la malédiction, et conséquemment sans espoir. Le Seigneur dit : « Je donne ma vie pour mes brebis ... Le Père m'aime, parce que je donne ma vie afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même : j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père». (Jean, 10 : 15-18).

Nous voyons par là qu'il avait la vie en lui-même, laquelle il reçut du Père, étant son fils unique dans la chair. Et c'était ce principe qui lui donna le pouvoir d'expier les péchés du monde, et pour la transgression d'Adam, et pour nos péchés individuels, desquels nous n'aurions pu nous libérer nous-mêmes. C'est pourquoi Christ mourut à notre place, car en nous punissant cela n'aurait pas sauvé la situation, car nous serions quand même demeurés sujets à la malédiction, même si notre sang eut été versé, et par sa mort nous recevons la vie et «nous l'aurons plus abondamment».

La Prêtrise et La Société de Secours.

LE 11 MARS : Le livre de Mormon : But : Prouver que le pays mentionné dans la bénédiction de Joseph et par les patriarches dans la Bible est vraiment l'Amérique.

1. — Les prédictions données par des patriarches, (a) Moïse.

2. — Les promesses données aux douze fils de Jacob : (a) à Joseph; (b) à Ephraïm et à Manassé.

3. — La comparaison avec le pays décrit dans le Livre de Mormon.

(Note : Cette leçon est aussi pour la Prêtrise, les 11 et 18 mars. Discuter en détails.)

Le Pays de Joseph : «Et toi, fils de l'homme, prends une pièce de bois et écris dessus : Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont associés. Prends une autre pièce de bois et écris dessus : Pour Joseph, bois d'Ephraïm et de toute la maison d'Israël qui lui est associée. Rapproche-les l'une de l'autre pour en former une seule pièce, en sorte qu'elles soient unies dans ta main.» (Ezéchiel, 27 : 16-17).

Le Livre de Mormon et la Bible, pour autant qu'elle est traduite correctement, sont acceptés par nous, par tout notre peuple, comme étant la parole de Dieu. C'est un enseignement ordinaire parmi nous que les deux récits témoignent chacun de la divinité de l'autre. Nous comprenons la Bible pour dire juste ce qu'elle dit et non ce que nous voudrions qu'elle dise et comment nous voudrions qu'elle le dise, et comme le modèle duquel nous pouvons en toute sécurité tirer nos conclusions lorsque nous examinons les témoignages qui y sont contenus.

Il y eut des prédictions claires et explicites prononcées au temps des Patriarches, de Moïse et des Prophètes. (Genèse, 49 : 22-27; 12: 7-8; 15: 7-18; 26: 3-4; 48: 15-20; 28: 4; Deutéronome : 33: 13-18), sur le fait que le continent Américain serait occupé dans un temps subséquent par un peuple de l'Orient; désignant lequel ce serait et le but et la raison de sa venue. La Bible énonce clairement que ce peuple est une branche ou un reste de Joseph d'Egypte, qui changerait une fois son héritage de Palestine contre un pays bien éloigné de Canaan.

«La Bible déclare avec insistance et positivement qu'un tel peuple quitterait réellement la Palestine environ 590 ans avant la naissance du Sauveur et durant le règne de Sédécias, roi de Judas, et que ce peuple serait sous la direction divine. Il voyagerait vers un pays qui surpasserait leur foyer actuel en toutes choses, ce qui en ferait un pays désirable par dessus tous les autres. La partie du texte rapportée dans la Genèse, 49 : 22-27, est décisive et bien au point à propos de ce qui précède. Jacob (Israël), chef des douze tribus, dans sa dernière bénédiction sur les douze fils dont les enfants étaient destinés à jouer une partie importante dans l'histoire de l'humanité, Jacob rend clairs les faits suivants dans sa bénédiction sur la tête de Joseph :

1.) Que la postérité de Joseph à une époque future changerait de demeure.

2.) Que le pays qui serait son héritage, serait d'une beaucoup plus grande étentue et surpasserait en tout ce qui est désirable, tous les pays qu'il avait connus.

3.) Que l'histoire des branches (postérité), qui «s'élèvent au dessus de la muraille», serait plus grande, en vertu des promesses, étant plus grande que l'histoire des ancêtres de Jacob, Abraam et Isaac; car, dit Jacob : «Les bénédictions de ton père s'élèvent au dessus des bénédictions de mes pères jusqu'à la cime des collines éternelles».

4.) Les bénédictions des ancêtres de Jacob conféraient à Abraham et Isaac; le pays à l'Est et au Sud de la grande mer (Méditerranée) de la rive d'Egypte à la grande rivière, "Euphrate renfermant le pays de Canaan. Ce fait est clairement établi dans les références suivantes : (Genèse 12 : 7-8; 26 : 3-4; 28 : 4, et 48 : 4.)

5.) La possession de la postérité de Joseph, comme le prévoit la bénédiction du prophète, était désignée comme un pays très

éloigné du pays occupé par les ancêtres de Jacob, savoir «jusqu'à la cime des collines éternelles».

Ensemble avec ce qui précède, nous trouvons les paroles de Moïse, le grand législateur et l'homme de Dieu, alors qu'il bénissait les enfants d'Israël avant sa mort; ses paroles sont rapportées dans Deutéronome, 33 : 13-18.

En associant ce qui précède à la Genèse 48 : 15-29, où les promesses faites dans une bénédiction sur Ephraïm et Manassé qui étaient les fils de Joseph (mais adoptés et ayant reçu leurs rangs comme chefs parmi les douze tribus de Jacob). Le caractière et la situation du pays de Joseph sont rendus plus définitifs. Le pays doit être situé «au milieu de la terre». Ayant à l'esprit que le patriarche qui prononça la bénédiction habitait le pays bordant la Mer Méditerranée, nous pouvons conclure en toute sûreté que «au milieu de la terre», ne peut raisonnablement pas placer la Terre Promise sur le Continant Est.

Un autre fait significatif dans la bénédiction est que n'importe où le pays se trouverait, «une multitude de nations» se trouveraient et seraient les descendants de Joseph d'Egypte. Il n'y a pas de contradiction parmi les étudiants les plus avancés de l'histoire de l'Amérique préhistorique, que le Continent Américain, avec ses nombreuses tribus d'Indiens, est aussi appelé proprement un pays habité par une «multitude de nations».

Le prophète Néphi dit : «Je fais un récit dans la langue de mon père, qui est la science des Juifs et le langage des Egyptiens», (I Néphi, 1 : 2) et établi l'histoire de la Bible avec sa prétention ultérieure. (Voir I Néphi, 10: 13; 5: 14-17-19).

Le but pour lequel ces plaques devraient paraître fut désigné plus par le prophète Néphi. (I Néphi, 13: 19-41).

Dans ces deux annales sont données les promesses énumérées ci-dessus. Chaque volume de l'Ecriture prouve et complète l'autre en établissant la situation du Pays de Promesse, ou le pays de Joseph, et en proclamant aux peuples des deux continents les promesses faites aux pères de la Maison d'Israël.

Questions et Problèmes.

1.) Comment pouvons-nous dire, d'après les bénédictions données à Ephraïm et Manassé, que leur héritage ne devait pas être dans le pays de Canaan ? Quelle espèce de pays est décrite dans ces bénédictions ?

2.) Quels sont les prophètes et écrivains de la Bible qui prédirent l'apparition des annales Néphites ? A quoi se rapporte le récit d'Ezéchiel ?

3.) Quels sont les écrivains de la Bible et du Livre de Mormon qui prouvent que l'Amérique est le pays de Joseph, ou la Terre Promise ? Quelles sont les bénédictions qui devaient rendre la Terre Promise plus désirable que tous les autres pays ?

4.) Quelles conditions devaient exister dans la Terre Promise ? Où, et quand peut-on trouver ces conditions aujourd'hui ?

5.) Comment Néphi prouve-t-il la véracité de l'histoire de la Bible lorsqu'il écrit ses propres annales ? Citez trois points importants qu'il a fait ressortir dans ce rapport.

6.) Quelle était la valeur des annales Néphites et Juives pour les peuples anciens ? Quelle est leur valeur pour nous aujourd'hui.

LE 18 MARS : Parole de Sagesse : Résumé des leçons que nous avons étudiées. **But :** Pourquoi est-il préférable de manger les aliments purs et simples ?

1.) Ces aliments sont moins chers.

2.) Ces aliments sont faciles à préparer.

3.) Ces aliments nous donnent la santé.

Une nourriture simple est la meilleure : — Dans cet orde d'idées, et spécialement au temps des vacances, on devra se souvenir de ce fait, malgré les coutumes qui se sont développées autour de nous ou qui semblent désirables. L'estomac humain est construit pour traiter la nourriture naturelle dans de très simples combinaisons. La somme de nourriture requise dépend de l'âge et de l'activité de l'individu et non de la grosseur de sa bourse. Lorsqu'on prend plus que le corps le demande réellement, l'excès n'est qu'une taxe imposée sur le système et la maladie en sera le résultat tôt ou tard.

La santé demande que l'on varie la nourriture; tous les fruits et légumes comestibles doivent former une partie du régime de l'homme afin que son corps puisse être proprement nourri. Mais ils doivent être pris et combinés dans une juste et sage proportion. Prendre trop de différentes sortes d'aliments dans un repas n'est jamais bon; mais les mets devront varier d'un jour à l'autre et de semaine en semaine, de façon que tous les aliments soient mangés aussi frais que possible.

La digestion et l'assimilation de la nourriture ne sont après tout qu'un procédé chimique.

Tous les étudiants savent que certains produits chimiques s'allient et d'autres pas. Les carbone, sulfate, nitrogène et oxygène sont tous des substances inoffensives et inertes en elles-mêmes et d'elles-mêmes. Mais lorsqu'elles sont combinées dans de certaines proportions elles forment de la poudre explosive.

Il en est de même de la nourriture : La viande est un bon aliment, de même les pommes, noix, raisins, groseilles, farine complète, et le sucre naturel, lorsqu'ils sont mangés séparément et modérément .Mais lorsqu'ils sont mélangés dans les élaborations connues sous le nom de viande hachée, ou gâteau aux fruits, plum pudding, et les autres innombrables mixtures et desserts, le résultat est sûr d'être de la «poudre diététique !» Quelques estomacs, dont les propriétaires se vantent de pouvoir «digérer des pierres», peuvent supporter telle nourriture pendant un certain temps. Mais le plaisir de manger de tels aliments, aussi bon qu'en soit le goût, ne vaut pas l'effort que doivent faire les organes d'assimilation, lesquels tôt ou tard se rebelleront sûrement. Beaucoup de ce que l'on nomme des festins, renfermant des gâteaux et des chocolats, outre qu'ils sont très coûteux, demandent beaucoup de temps pour leur préparation et sont aussi très difficiles à digerer tant pour les jeunes que pour les vieux. Et mangés comme ils le sont habituellement, à la fin d'un bon repas, qui a plus que satisfait la faim, la pratique n'est rien autre qu'un suicide. De telles pratiques sont contraires à la Parole de Sagesse.

La Joie que procurent les Aliments de la Parole de Sagesse : — Il y a quatre bonnes et suffisantes raisons pour que les aliments naturels soient les meilleurs. Premièrement, ils sont relativement peu coûteux. Les précieux minéraux et vitamines sont près de la peau et l'eau de cuisson qui est souvent rejetée par ignorance, contient ces «sels» en solution. En outre, toutes les feuilles extérieures du chou, laitue, céléri, etc. contiennent ces

précieuses vitamines et certaines eaux de cuisson doivent être converties en soupe. Ceci est de la bonne nourriture sauvée pour les corps. Quand on mange des aliments naturels, le corps est nourri; alors la faim est satisfaite par une quantité moindre d'aliments.

Deuxièmement, ils sont plus facilement et plus vite préparés. Lorsque la mère comprend qu'elle prive sa famille d'une nourriture vitale en pelant les pommes de terre, elle trouvera que réellement cela prend moins de temps de les frotter. Lorsquelle comprend réellement que les oranges et les fruits frais sont mille fois meilleurs au corps que la marmelade, confiture, tarte décorée et desserts, qu'elle a dépensé des heures précieuses pour leur cuisson, elle trouvera qu'elle a plus de temps pour étudier les leçons de la Société de Secours et la lecture, ou même pour un repos occasionnel et bien nécessaire.

Troisièmement, une importante raison est, que la préparation d'aliments naturels et de mets simples, épargne la précieuse énergie et la vie de la mère, ou la sœur, ou l'amie qui prend soin de notre bien-être. Si chaque mère pressée pouvait placer sur la table de tous les jours, pour dessert, une belle pomme mûre, quelques raisins, une poire délicieuse, ou d'autres fruits selon la saison, au lieu du dessert délicat qui lui donné bien de l'embarras pour le préparer, combien d'énergie elle aurait pu épargner par là. Et ses bien-aimés reçoivent un bienfait sans mesure par le simple dessert.

Quatrièmement, la meilleure raison de toutes, c'est que les aliments naturels donnent une santé éclatante à chaque membre de la famille, ce qui est non seulement l'absence de douleur, mais une abondance de vie et une vigueur avec lesquelles on peut rencontrer les demandes journalières.

Si nous voulions tous manger comme il faut et vivre en paix avec nos bien-aimés et nos amis, toutes les factures du docteur seraient inutiles et la souffrance évitée; car notre Père Céleste veut que ses enfants se portent bien et c'est pour cela qu'il a donné ses lois comme guide.

LE 25 MARS : **La Prêtrise : Les affaires de la Branche : les problèmes.**

La Société de Secours : — La Littérature : L'Exode.

But : Décrire les conditions que les membres de l'Eglise ont trouvées en Missouri.

1. — Les raisons pour lesquelles les Mormons ont été chassés. (a) Données par la foule ;(b) polygamie (pas une raison); (c) l'esclavage des nègres.

2. — Des Insultes à Edward Partrige et à Charles Allen.

3. — L'Exode. (a) Leur ville détruite; (b) hommes tués.

Le Camp de Sion : — Nous retournons maintenant au temps où, depuis quatre mois, exactement, le prophète était arrivé à Kirtland, dans l'exode de l'Eglise de New-York. La quatrième conférence générale de l'Eglise fut tenue à Kirtland, du 3 au 6 juin 1831, et le jour suivant une révélation — (Doc. et All., section 52) — fut donnée, commandant au Prophète d'aller en Missouri. Joseph, en compagnie d'autres, quitta Kirtland, le 19 juin, voyageant en chariot, diligence, bateau, et atteignit Independence, Missouri, environ vers le milieu de juillet.

Immédiatement après leur arrivée une autre révélation — (Doc. et All., Section 57) — fut donnée, faisant connaître que l'Indépendence devrait devenir le lieu de rassemblement central des saints, et indiquant l'emplacement du temple. Elder

Sidney Rigdon dédia le pays et le 3 août le Prophète consacra l'emplacement du Temple. Ainsi Sion était située à la frontière ouest de la civilisation. Joseph quitta de nouveau Kirtland le 9, arrivant là le 27 août.

Bientôt un fleuve migrateur des Saints commence à Kirtland et dans les autres branches de l'est. Là, ils espéraient s'établir dans la terre promise, au delà l'atteinte des luttes et persécutions. Le désir des Saints de se rassembler à Sion s'exprime dans la vie de Sœur Polly Knight, femme de Joseph Knight, père, qui mourut à l'Independence tout de suite après la dédicace de l'emplacement du temple.

Polly Knight voyait depuis quelque temps sa santé décliner, d'après ce qu'expose son fils Newel. Elle était très malade durant le voyage de Kirtland à Missouri ;«cependant», dit son fils, «elle ne voulait pas consentir à interrompre son voyage; son seul, ou son plus grand désir, était de poser son pied sur la terre de Sion, et que son corps soit enterré dans ce pays-là. J'allai au rivage et je rapportai des débris pour faire un cercueil au cas où elle mourrait avant d'arriver à notre lieu de destination, tant elle s'affaiblissait. Mais le Seigneur lui accorda le désir de son cœur et elle vécut **pour pouvoir poser son pied sur le pays**».

Des colonies furent bâties dans plusieurs parties du Comté de Jackson, autour de l'Independence, et il y eut bientôt environ 1200 Saints en Missouri. Ils achetèrent du terrain, commencèrent des écoles, publièrent un journal et prêchèrent l'Evangile avec succès. Leur foi tenait inviolée la liberté de conscience; ils étaient observateurs de la loi et pacifiques. Mais leur paix fut de courte durée. Le trouble s'éleva, la vérité a toujours ses persécuteurs.

Vous pouvez demander les raisons, pour lesquelles les «Mormons» étaient chassés de place en place. Quelques-uns peuvent avoir été indiscrets dans leur défense acharnée de leur foi; d'autres peuvent avoir exprimé des sentiments qui offensaient; mais lorsqu'ils agirent ainsi, ils agissaient contrairement aux principes de leur religion. Mais il y avait d'autres raisons fondamentales. Le peuple «Mormon» devenait vite un pouvoir politique potentiel. Il ne croyait pas du tout et décourageait de tout cœur l'esclavage, quoique le Missouri était un état pour l'esclavage. Ceci exita la jalousie des émeutiers et la crainte des négriers.

Beaucoup de personnes ont cru que les «Mormons» furent persécutés à cause de la polygamie, mais cette doctrine ne fut pas introduite avant 1843, dix ans plus tard .

Au commencement d'avril 1833 des troubles avaient éclaté. «Comme il n'y avait aucune loi qui voulait débarrasser le pays environnant des Saints des Derniers Jours, il fut méchamment déterminé que cela se ferait sans loi ... Une assemblée fut convoquée pour chercher les moyens et la meilleure manière de disposer les Mormons ..... On signa une déclaration accusant les Mormons de blasphème, prétentions aux miracles, et à la guérison des malades, à chasser les démons, et des intrigues avec des esclaves nègres et les Indiens ,et la déclaration que le pays Indien était le leur par héritage divin.

La déclaration fixait aussi qu'il ne serait plus permis aux Saints de s'établir dans le pays. Avisant les chefs «Mormons» de la décision d'arrêter l'impression de leurs journaux, les émeutiers s'assemblèrent autour de l'imprimerie, la détruisirent et commirent beaucoup d'autres outrages. Ils arrêtèrent l'Evêque

Edward Partridge et Charles Allen; et parce qu'ils ne voulaient pas renoncer à leur foi au Livre de Mormon, les deux frères furent dépouillés de leurs vêtements et enduits de goudron, mêlé à quelque acide brûlant, et une quantité de plumes répandues sur eux.

«Ils supportèrent cette cruelle indignité et cet abus avec tant de résignation et de douceur que la foule se calma et parut étonnée de ce qu'elle voyait. Il fut permis aux frères de se retirer en silence ... en silence, excepté lorsque le silence fut brisé par la **voix d'une sœur**, criant fort : «alors que vous, qui avez accompli cette mauvaise action vous devrez souffrir la vengeance de Dieu, ceux-ci, ayant enduré la persécution, **peuvent se réjouir**, car désormais, pour eux est réservée une couronne éternelle dans les cieux ! !»

Qui sait si ce cri ne provenait pas d'une épouse angoissée ! Dans une horrible moquerie le Lieutenant-Gouverneur Baggs dit : «Vous savez maintenant ce que peuvent faire nos jeunes gens du Comté de Jackson, et vous devez quitter le pays».

Peu après, le 23 juillet 1833, une autre émeute entre dans Independence, se précipitant à la recherche des chefs parmi les Anciens, et murmurant de vils jurements et imprécations contre les Saints. Ils disaient :

«Nous voulons délivrer le Comté de Jackson des Mormons, paisiblement si nous pouvons, par la force s'il le faut. S'ils ne veulent pas s'en aller sans cela, nous frapperons et tuerons les hommes; nous détruirons leurs enfants, et nous **raviront leurs femmes** !»

Les Saints, constatant qu'il n'y avait rien à espérer d'une lutte contre ces «sans lois», se souvinrent de leur Evangile de paix, consentirent aux demandes de la foule et évacuèrent le pays. Le Comité de l'émeute promit en retour qu'ils seraient en paix jusqu'à ce qu'ils pussent partir.

Un des juges de tournée fut prié de lancer un mandat; il refusa de le faire, mais donna aux «Mormons» l'avis de s'armer eux-mêmes et de livrer bataille aux troupes des brigands, avec une résistance organisée ... Ils écoutèrent cela et armèrent une petite troupe; et lorsque les bandits revinrent les attaquer, le peuple n'était pas complètement sans préparation. Alors une rébellion «Mormone fut proclamée. Le peuple avait été poussé au désespoir. La milice fut sur pied et les Mormons furent désarmés.

Il s'ensuivit alors des scènes qui glacent le sang. Des hommes furent fustigés, des maisons détruites, les violences de l'émeute se commirent partout, et des femmes et des enfants cherchèrent la sûreté dans le désert. On entendit un des émeutiers dire en se vantant : «Avec dix compagnons je marcherai dans le sang jusqu'aux genoux, mais j'arriverai à chasser les Mormons hors du Comté de Jackson».

Des bandits armés parcouraient le pays, s'élançant dans les maisons terrifiant les femmes et les enfants et menaçant de mort le peuple sans défense, s'il ne s'enfuyait pas immédiatement. Dehors, parmi les mornes prairies, le long des rives du Missouri, grelottant par les vents de novembre et trempés par les pluies battantes, affamés et sans abri, pleurant et le cœur brisé, les exilés erraient au loin. Des familles dispersées et séparées, des maris cherchant leurs femmes, des femmes leurs maris, des parents cherchant leurs enfants, ne sachant pas s'ils vivaient encore.

Questions : — 1.) Pourquoi les Saints obéirent-ils à la révélation de s'assembler à Sion ?

2.) Analysez les causes des persécutions des Saints.

3.) Quelle était la force impulsive qui aida les Frères Partridge et Allen à supporter leur terrible épreuve ?

Est-elle active dans notre vie ?

4.) Discutez les conditions qui faisaient sentir aux Saints que de chercher la justice équivalait à «intenter un procès au diable».

5.) Expliquez le véritable aspect de la «rébellion Mormone».

6.) Que veut dire le Seigneur lorsqu'il dit que si nous donnons notre vie nous la retrouverons ?

7.) Situez Independence et Clay County. Racontez les circonstances sous lesquelles le « Camp de Sion » fut organisé.

Situez Independence et Clay County. Racontez les circonstances dans lesquelles le «Camp de Sion» fut organisé.

8.) En quelle manière l'expédition réussit-elle ? Pourquoi ?

ASSOCIATION D'AMELIORATION DES JEUNES GENS.

Concours : Les Branches ont eu les places suivantes pour le mois de janvier :

Liège : 3298;
Besançon : 1996;
Lausanne : 1985;
Seraing : 1943;
Charleroi : 1884;
Herstal : 1496;
Genève : 1354;
Neuchâtel : 1002;
La Chaux-de-Fonds : 940.

Groupe I : Liège, 3298, Seraing, 1943, Genève, 1354.
Groupe II : Lausanne, 1985; Charleroi, 1884, et Herstal, 1496.
Groupe III : Besançon, 1996; Neuchâtel, 1002 et La Chaux-de-Fonds, 940.

Devise : Nous nous déclarons résolus, pendant cette année centenaire, d'accomplir une entière amélioration de nous-mêmes, par le maintien d'une stricte pureté personnelle et en vivant selon tous les autres idéals de l'Evangile.

Discours de cinq minutes :

Le 6 mars : Une explication des Idéals de l'Evangile (voir 13 article de foi).

Le 13 mars : «Honnêteté». La Signification de l'honnêteté et ses exemples dans notre histoire.

Le 20 mars : «Fidèle». Quel preuve avons-nous que la fidélité est un idéal de l'Evangile ?

PERIODE DE L'ACTIVITE. — Impulsion Dramatique.

LE 6 MARS : Mettez les membres en quatre ou cinq groupes. Chaque groupe doit présenter avec des paroles et des gestes une petite histoire ou un conte, comme «Les Trois Ours», ou «Le Petit Chaperon Rouge».

LE 13 MARS : Chaque membre doit se travestir ou imiter le caractère de quelqu'un d'autre, donnant des gestes et des habitudes de la personne.

LE 20 MARS : Jeu des accents émotifs : Ce jeu consite à faire dire à chaque joueur le même sur un accent chaque fois différent : p. e. la joie, la haine, l'amour, la colère, etc.

Manière de jouer : Partager votre groupe en deux équipes que vous placerez sur deux rangs, se faisant vis à vis. Le premier joueur du rang; A par exemple, prononcera les lettres a, b,, b,, c, d, x en y mettant une expression quelconque. Ensuite le premier joueur du rang B prononce les mêmes lettres avec un autre accent; puis le joueur numéro 2 du rang A, puis le numéro 2 du rang B et ainsi de suite, en passant par toute la gamme des accents. Celui qui ne pourra trouver une nouvelle expression sera retiré du jeu, le vainqueur sera celui qui donnera la dernière.

LE 27 MARS : Une fête des vieux temps.

LEÇONS : Texte : Un Siècle de l'Evangile.

LE 6 MARS : Revision : La Loi et l'Eglise.

LE 13 MARS : But : Montrer la nature et l'autorité de la Prêtrise. — **Texte :** Pages 30-31, «Un Siècle de l'Evangile».

Voir : Hébreux, 5 : 4-16; 7 : 1-3; Alma, 13; Doc. et All., 13 : 1; 27 : 7-8-12.

LE 20 MARS : Expliquez les offices et les pouvoirs de deux Prêtrises. **Texte :** Pages 32-33, «Un Siècle de l'Evangile».

Voir Doc. et All., 107.

LA CHARITE

O douce charité, que vous semblez jolie
Aux yeux noyés de pleurs de nos déshérités;
Depuis que sous votre aile ils se sont abrités,
Que d'un voile discret vous êtes embellie !

Combien de malheureux vous ont conté leur peine
Et qui dans votre sein épanchent leur douleur;
Combien ont retrouvé la joie et le bonheur,
Et combien de secrets dont vous êtes marraine !

O douce charité, répandez vos richesses,
Prodiguez à foison vos consolants bienfaits.
O bonté, parez-vous de vos nombreux attraits,
Oui, donnez tout : argent, sourires et caresses.

Et vous, riches et grands, vivant dans l'opulence,
Puisez dans vos trésors, donnez-les, c'est du pain;
Donnez, ce n'est qu'un prêt, car le peuple, demain,
Donnera sans compter sueurs, force et vaillance.

Tendez aux malheureux une main secourable.
Quelque peu de votre or peut faire tant de bien :
Au pauvre c'est la vie et pour vous presque rien.
Le cœur bat plus heureux, lorsqu'il bat charitable !

A. HORBACH
Liège.

TABLE DES MATIERES :

	Pages
La Société de Secours	1
L'Idéal du Mormonisme	2
«Vous les connaîtrez par leurs Fruits»	5
Article de Fond	6
Nos Participants au Centenaire	6
La Célébration centenaire	7
A la Société de Secours (Poème).	7
En passant.	8
Ecole de Dimanche.	9
Prêtrise.	12
Société de Secours	12
Généalogie.	12
A. A. J. G.	22
La Charité.	23

ABONNEMENTS

PAYS	Monnaies	Un an	6 mois	3 mois	1 mois
BELGIQUE	Fr. Belge	16,50	9,00	5,00	2,00
FRANCE	Fr. Français	12,50	6,50	3,75	1,50
SUISSE	Fr. Suisse	2,50	1,30	0,75	0,30
ETATS-UNIS et CANADA	Dollars	$ 1,00	—	—	—